



La croix des enfants



Zoom sur la croix des enfants
De gauche à droite : saint Roch, saint Antoine et saint Claude, patron des tailleurs de pierre

ZOOMS

Les écrits sont nombreux à évoquer les propos du baron Raverat qui aurait indiqué ceci : « Pour remercier Dieu d'avoir préservé le village, soit de la peste, soit des protestants, on a érigé une croix commémorative sur une assez jolie place complantée d'arbres touffus ».

Les reliques de saint Antoine l'Égyptien sont ramenées de Terre sainte par un seigneur du Dauphiné en 1070 sont déposées dans un village qui devient Saint-Antoine-l'Abbaye.

Trois communautés de communes qui ont intégré, en 2014, la Communauté de communes Beaujolais Pierres dorées ont publié, en 2002, la plaquette *Lumineuses façades des pierres dorées - Petit précis de recommandations architecturales* avec l'aide du Service Départemental de l'Architecture et du Patrimoine et du CAUE.

LA CROIX DES ENFANTS OU CROIX DES TAILLEURS DE PIERRE

Le patrimoine architectural de Theizé, riche de bâtisses du 19^e siècle, se distingue par des édifices imposants - tels la vieille église ou l'église Saint-Antoine bâtie entre 1903 et 1906, les châteaux de Rochebonne ou de Rapetour -, mais se manifeste également à travers d'autres attraits : vieux lavoir à l'entrée du village, puits, maisons beaujolaises à galerie couverte, cabanes en pierres sèches, etc.

Ainsi, au détour des ruelles, sur la place centrale du village se dresse une croix en pierre dorées de 1567, ornée des emblèmes corporatifs des tailleurs de pierre (marteau taillant, niveau, ciseau, scie, compas) et sur laquelle figure l'inscription : « m'ont fait faire les enfans de theyze le 1^{er} d'aost 1567 ». Baptisée la Croix des enfants ou Croix des Tailleurs de Pierre elle est agrémentée de statuette placées dans des niches. Celles-ci, réalisées par Claude Bourgeade dans les années 1990, représentent la Vierge placée en haut, puis de gauche à droite : saint Roch, bienfaiteur des pestiférés, saint Antoine, ermite et patron de Theizé, saint Claude patron des tailleurs de pierre.

Depuis quelques années, une politique de valorisation vise à préserver ce patrimoine bâti, tout comme la qualité paysagère et architecturale. En 1998, une étude a été confiée à Philippe Allard, Architecte du patrimoine, sous la tutelle du Ministère de la Culture, intitulée : « Étude pour la valorisation des techniques de restauration du bâti ancien dans le pays des pierres dorées. Analyse et recommandations ».

Graphisme : maquette photoSme d'après DES SIGNES studio Murchir Desclouds 2015

FICHE RESSOURCES

THEIZÉ, UN VILLAGE AU CŒUR DES PIERRES DORÉES

OBJECTIFS

- Découvrir par l'observation et l'expérimentation un village des Pierres Dorées
- Comprendre les étapes d'une construction : de la carrière au bâti
- Se familiariser avec la géologie et les caractéristiques des pierres dorées

DU MOYEN ÂGE À NOS JOURS, UNE HISTOIRE MOUVEMENTÉE

Au Moyen Âge, Theizé est dans le Lyonnais et appartient aux seigneurs d'Oingt jusqu'en 1217, lorsque Guichard III d'Oingt cède ses droits et usages à l'archevêque de Lyon, Renaud de Forez. Le site bénéficiant d'un point de vue dominant sur le sud et la vallée de la Saône, les chanoines de Saint-Jean de Lyon décident d'édifier une maison forte et une chapelle, sur les hauteurs du bourg autour du 13^e siècle. Pendant la guerre de Cent Ans, cet emplacement stratégique suscite la convoitise des Tard Venus. Ces mercenaires, auparavant employés par les armées françaises et anglaises, sont renvoyés en 1360 avec la paix de Brétigny. Ils s'organisent en bandes qui sillonnent le royaume. Celle de Seguin de Badefol, installée à Anse, sème la terreur dans la région lyonnaise. Les chanoines donnent l'ordre de démanteler la maison forte de Theizé afin que les Tard Venus ne puissent pas en faire un de leurs repaires.

Après ce siècle de conflits, de famines et de pestes, Theizé retrouve une certaine importance au 15^e siècle. En effet, les Fougères, vicomtes d'Oingt, s'installent dans le château du Sarroux, aujourd'hui disparu. Ils se proclament seigneurs de Theizé et font probablement reconstruire un château fort au sommet du bourg. L'église est agrandie et dotée d'un chœur de style gothique flamboyant dont la voûte d'ogives est ornée d'un pendentif sculpté. En 1577, la dernière descendante des Fougères lègue la seigneurie à son époux, Pierre de Châteauneuf, qui prend le titre de baron de Rochebonne. Au 17^e siècle, le château est modernisé pour devenir la résidence de la famille de Rochebonne. Il est agrandi, doté d'un escalier monumental, orné de fresques et sa façade principale est remise au goût du jour.

À la Révolution, le château de Rochebonne est pillé et Theizé s'organise en commune. En octobre 1793, l'épisode des muscadins marque l'histoire du village. On appelle ainsi l'armée et les partisans du général Précý, pour la plupart des habitants de Lyon qui ont défendu la ville assiégée par l'armée de la Convention. Environ 1200 hommes s'enfuient en direction du Forez. La plupart sont massacrés à la sortie de Lyon, d'autres sont traqués, notamment dans les bois d'Alix, à l'Est de Theizé. Le général Précý est l'un des rares rescapés.

Depuis son inscription partielle au titre des Monuments Historiques, le château, fortement dégradé, est acheté et restauré par la commune qui valorise le patrimoine grâce à des activités culturelles (avec deux festivals et la présence d'expositions dans le château et l'ancienne église) et la qualité des espaces urbains (réseaux électriques enfouis dans le bourg...).



Theizé © Alain Fabisch

LEXIQUE

- **Chanoines** : prêtres qui peuvent être réguliers et vivre en communauté, ou séculiers et être chargés de missions d'enseignement et d'assistance aux plus démunis. Au Moyen Âge, les droits et revenus du chapitre primatial de Saint-Jean de Lyon sont attestés à Anse, Theizé, Charnay, Lucenay, Morancé, Ternand, etc.
- **Crinoïde** : échinoderme, animal marin (ressemblant à une fleur) de la même famille que les oursins et les étoiles de mer.
- **Maison forte** : demeure avec des éléments défensifs (tours, palissades...) mais dont le possesseur ne détient pas, en principe, de droits seigneuriaux permettant d'élever un château muni de défenses importantes (donjons, enceintes...).
- **Sédiment** : accumulation d'éléments provenant de la désagrégation de roches ou de matières organiques.

QUELQUES CHIFFRES

Superficie de la commune : **1 189** hectares
 Nombres d'habitants : **1 285** Theizerots et Theizerottes
 Altitude : **227 à 606** mètres
6 notices d'immeubles Monuments Historiques
1 site classé
2 zones d'intérêt écologique



Financé par



CONTACTS

Pays d'art et d'histoire du Beaujolais
 Service Animation de l'architecture et du patrimoine
 nferrand@villefranche.net / 04 74 60 39 53

INFOS

RESSOURCES DU SERVICE

• Fiche communale de Theizé faisant partie d'un ensemble de 54 fiches sur le Pays d'art et d'histoire réalisées en lien avec 32 associations.

• Orcel Chrystèle, Ferrand Nathalie (dir.), *Focus, Le Pays d'art et d'histoire du Beaujolais*, 2020, 60 p.

• *Theizé en Beaujolais*, plaquette réalisée par les membres de l'association de l'animation culturelle de Theizé, remise à jour par « Culture et patrimoine - Rochebonne », 1997, 20 p.

RESSOURCES EN LIGNE :

• BASE DE DONNEES ARCHITECTURE ET PATRIMOINE www2.culture.gouv.fr/culture/inventai/patrimoine/

• DREAL AUVERGNE-RHONE-ALPES www.auvergne-rhone-alpes.developpement-durable.gouv.fr

• UNESCO Global GEOPARK BEAUJOLAIS www.geopark-beaujolais.com/

BIBLIOGRAPHIE :

• AMPUY Éléonore, *Histoires de pierres : chroniques géologiques du Beaujolais*, Villeurbanne, Syndicat mixte du Beaujolais, 2019, 40 p.

• BRANCIARD Jacques, *Les Muscadins de Theizé - histoire et mémoire*, Editions du Poutan, 1996, 222 p.

• GALLAND Bruno, *Deux archevêchés entre la France et l'Empire : Les archevêques de Lyon et les archevêques de Vienne du milieu du XII^e siècle au milieu du XIV^e siècle*, Rome, École française de Rome, coll. « Bibliothèque des Écoles françaises d'Athènes et de Rome » (n°282), 1994, 831 p.

• GALLAND Bruno, « *Les fortifications de Renaud de Forez, archevêque de Lyon* », dans Henri Bresc (dir.), *Paysage de force et plaisir du paysage : 135^e Congrès national des sociétés historiques et scientifiques*, Neuchâtel, 2010, Paris, CTHS, coll. « Actes des congrès nationaux des sociétés historiques et scientifiques », 2012, édition électronique, p. 121-127.

• GARRIER Gilbert, *Vignes et vigneron dans la France ancienne - Vignerons du Beaujolais*, Editions Horvath, Le Coteau, 1984, 295 p.

• GRISOT Henri, *Quelques pages de l'histoire de Theizé, Villefranche-en-Beaujolais*, éditions du Cuvier, s.d., 19 p.

• LEDUC Guy, *Voyage au pays des pierres dorées : au cœur du Rhône*, Saint-Etienne, G. Leduc, 2013, 285 p.

• Contrairement au château des Tours à Anse, édifié par Renaud de Forez, les châteaux de Theizé n'ont pas fait l'objet d'études archéologiques approfondies. Le cabinet d'architecture Detry et Levy et Bruno Morel a réalisé, en 2011, une étude patrimoniale du château de Rochebonne.

PROLONGEMENTS : 2 VISITES GUIDÉES

- Oingt
- Villefranche-sur-Saône du Moyen Age à aujourd'hui

CRÉDITS PHOTOS

sauf mention contraire
© Ville de Villefranche-sur-Saône



1. Ancienne église © Alain Fabisch
2. L'église Saint-Antoine © Alain Fabisch
3. Château de Rapetour © Robert Braymand
4. Clos de la Platière à Theizé © Alain Fabisch
5. Vendanges en Beaujolais © Alain Fabisch
6. Entrée du bourg, quartier de la poste © Alain Fabisch

MOYEN ÂGE

TEMPS MODERNES

ÉPOQUE CONTEMPORAINE

UN VILLAGE AU CŒUR DES PIERRES DORÉES

L'expression « Beaujolais des Pierres dorées » est retenue en 1962 à Theizé, à l'occasion de la création du Syndicat d'initiative des Pierres dorées. Elle permet de se distinguer des autres zones du Beaujolais et de développer le tourisme. Située au sud du Beaujolais, sur environ 210 km², cette région se caractérise par un paysage vallonné alternant vignes et champs dans lequel le bâti en pierre ocre est omniprésent. A Theizé, le château de Rochebonne, l'ancienne et la nouvelle église, la plupart des maisons, les cabanes et les lavoirs sont bâtis dans ce matériau.

Cette pierre est un calcaire, une roche sédimentaire qui s'est formée au fond de la mer pendant l'ère Secondaire, il y a environ 175 millions d'années, par dépôts successifs de sédiments. Ces derniers forment des couches dont les plus profondes se solidifient sous la pression des couches supérieures. Le calcaire du Beaujolais est riche en fossiles car les restes des animaux marins ont été figés dans la roche. La pierre dorée s'appelle aussi calcaire à entroques du nom des restes de crinoïdes qu'elle contient. Enfin, sa couleur, pouvant aller du jaune clair au rouge, est due à la présence d'oxydes de fer.

Les carrières de pierre dorée sont très anciennes et leur exploitation est attestée à partir du 15^e siècle. Elles ont alimenté la région : les villes et villages du Beaujolais, Villefranche-sur-Saône et même Lyon. En général, une carrière appartient à un maître tailleur qui emploie des carriers pour débiter des blocs et des tailleurs pour leur donner la forme voulue. À l'origine, les pierres sont transportées par des attelages de chevaux ou de bœufs et plus tard, grâce à des wagonnets. Au 19^e siècle à Theizé, la viticulture et les carrières se développent, les ouvriers cumulent d'ailleurs souvent ces deux activités. En 1844, Antoine Vapillon achète une carrière, au lieu-dit La Chassagne, que lui et ses descendants exploitent jusqu'en 1919. Aujourd'hui, c'est la dernière carrière de pierre dorée encore en activité. Les nombreuses carrières du Beaujolais méridional ferment à partir de la première Guerre Mondiale.



la carrière Vapillon © Philippe Branche



la maison Vapillon au Sourd près de Chassagne, au nord de Theizé © Philippe Branche

